

brigand, blessé, incapable d'échapper longtemps à nos poursuites, il venait acheter sa vie en vendant celle de ses compagnons ; ce brigand était un traître. Les conditions discutées et le marché conclu, nous nous préparâmes, pour le lendemain, à marcher à sa suite à travers les sentiers inconnus qui devaient nous ouvrir leur retraite inaccessible. Dans ce même moment voici ce qui se passait dans l'intérieur de la cabane d'un bandit, au sommet du pic des Sept Frères, écoutez bien, c'est la partie intéressante de mon histoire.

« Un vieillard est accroupi auprès d'un brasier, qui pétille au centre de la chambre et qu'il inonde de fumée, car je vous dirai, sans m'interrompre, que les Sardes qui ne craignent pas la fumée, n'ont pas encore eu l'idée de construire des cheminées; aussi il faut vous attendre, dans ce beau pays, à manger des rôtis beaucoup plus fumés que tous les jambons de Mayence, mais beaucoup moins délicats. Quant à notre vieux, il n'avait pas plus l'air de s'inquiéter de ces nuages asphyxiants que s'il eut été occupé à se rôtir le tibia devant une cheminée à la prussienne. De sa main droite il attisait machinalement la flamme expirante; de sa poitrine il tirait de profonds soupirs, tandis que ses yeux étaient fixés sur une jeune et belle femme silencieusement assise au fond de la cabane. — Ma fille, lui disait le vieillard, que fait donc ton mari? La nuit est déjà bien sombre, et il ne revient pas. Mon Dieu, s'il lui était arrivé quelque malheur! Oh! si mon fils, si mon Morigedou était tombé aux mains des Piémontais!...—Mais sa fille, immobile et silencieuse comme une statue de marbre, laissait errer autour d'elle un farouche regard, sans répondre une parole aux questions inquiètes du vieillard. Enfin, vaincue par les obsessions paternelles, elle se lève, elle marche à pas précipités; son cœur, gonflé d'amertume, agite et soulève sa poitrine; ses doigts se promènent convulsivement dans les tresses de ses grands cheveux noirs dénoués, puis s'arrêtant immobile de-